

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Histoire. Bloc soviétique, URSS, Empire russe > **Pourquoi Poutine fait-il de tous les morts soviétiques de la Deuxième Guerre (...)**

# Pourquoi Poutine fait-il de tous les morts soviétiques de la Deuxième Guerre mondiale... des « Russes » ?

mercredi 18 mai 2022, par [MITRALIAS Yorgos](#) (Date de rédaction antérieure : 16 mai 2022).

**Le 9 mai est passé, et comme c'est la constante depuis deux décennies, tant les ennemis que les amis de M. Poutine ont répété à l'unisson que le 9 mai de chaque année, la Russie se souvient et honore les 20 ou 25 millions de ses morts pendant la Seconde Guerre mondiale. On dirait même que ces dernières années, et plus encore cette année en raison de la guerre de M. Poutine contre l'Ukraine, ces millions de morts russes ont été commémorés avec encore plus de force afin de souligner - apparemment - l'absence des Ukrainiens du martyrologe.**

Tout ceci n'est qu'un énorme mensonge de plus. Ou plutôt une énorme fraude macabre qui sert uniquement la propagande grande-russe du régime actuel. Et voici le pourquoi. Tout d'abord, l'ensemble de ces morts commémorés n'étaient pas des Russes mais... **d'abord et surtout des civils et des militaires soviétiques.** La différence n'est pas négligeable et la première personne qui devrait en convenir est M. Poutine lui-même, qui en sait quelque chose de l'abysse qui sépare la maudite Union soviétique de sa Fédération de Russie, puisqu'il a coutume de perdre les plombs en public quand il parle de la Révolution d'Octobre, de Lénine et de ses bolcheviks.

Mais voyons si, malgré tout, il y a un grain de vérité dans la propagande de M. Poutine. Les citoyens et les militaires soviétiques qui sont morts pendant et à cause de la Seconde Guerre mondiale étaient-ils donc uniquement des Russes ? La réponse est donnée par le tableau suivant emprunté à l'article pertinent de Wikipedia (en français et en anglais), qui s'appuie sur l'étude de Vadim Erlikman : *Poteri narodonaseleniia v XX veke : spravochnik*, Moscou 2004 (ISBN 5-93165-107-1) pp. 23-35.

## Décès par République soviétique

République soviétique	Population en 1940	Pertes militaires	Pertes civiles	Total	% de décès (pop. de 1940)
RSS d'Arménie	1.320.000	150 000	30 000	180 000	13,6%
RSS d'Azerbaïdjan	3 270 000	210 000	90 000	300 000	9,1%
RSS de Biélorussie	9 050 000	620 000	1 670 000	2 290 000	25,3%
RSS d'Estonie	1 050 000	30 000	50 000	80 000	7,6%
RSS de Géorgie	3 610 000	190 000	110 000	300 000	8,3%

République soviétique	Population en 1940	Pertes militaires	Pertes civiles	Total	% de décès (pop. de 1940)
RSS kazakhe	6 150 000	310 000	350 000	660 000	10,7%
RSS kirghize	1.530.000	70 000	50 000	120 000	7,8%
RSS de Lettonie	1 890 000	30 000	230 000	260 000	13,7%
RSS de Lituanie	2 930 000	25 000	350 000	375 000	12,7%
RSS moldave	2 470 000	50 000	120 000	170 000	6,9%
RSFS de Russie	110 100 000	6 750 000	7 200 000	13 950 000	12,7% (A)
RSS du Tadjikistan	1.530.000	50 000	70 000	120 000	7,8%
RSS du Turkménistan	1 300 000	70 000	30 000	100 000	7,7%
RSS d'Ouzbékistan	6 550 000	330 000	220 000	550 000	8,4%
RSS d'Ukraine	41 340 000	1 650 000	5 200 000	6 850 000	16,3% (B)
Non identifié	-	165 000	130 000	295 000	
Total en URSS	194 090 000	10 700 000	15 900 000	26 600 000	13,7%

La réponse est bien sûr négative. Bien entendu, la République socialiste fédérative soviétique de Russie, qui comptait à l'époque de loin la plus grande population (110 millions d'habitants), a eu, en chiffres absolus, plus de morts que toute autre République socialiste soviétique. Toutefois, les choses changent considérablement lorsque le calcul est effectué sur la base du pourcentage de la population de chaque République soviétique représenté par ses morts civils et militaires. En effet, le pourcentage de Russes morts (12,7%) est inférieur au pourcentage moyen de toute l'Union soviétique (13,7%) ! Et pas seulement ça. **Le pourcentage de l'Ukraine est considérablement plus élevé (16,3 %), ce qui la place en deuxième position en termes de pertes humaines, après la Biélorussie (25,3 %), qui a payé le plus lourd tribut au sang**, comme d'ailleurs en témoigne un des deux ou trois films les plus importants du cinéma mondial : le film terrifiant de réalisme et en même temps profondément philosophique « Va et regarde » (intitulé bêtement « Requiem pour un massacre » en France) du grand réalisateur soviétique **Elem Klimov**. ..

Mais que dire des « petits » peuples et nations d'URSS qui sont en permanence ignorés par M. Poutine alors que leurs populations ont été quasiment décimées pendant la guerre ? Comme, par exemple, les **Iakoutes** qui ont perdu environ 61% de leurs hommes qui ont combattu avec l'Armée Rouge ! Ou les **Juifs d'URSS** qui ont également subi des pertes énormes, les plus grandes de toutes les nations de l'Union soviétique, puisque sur les 500 000 qui ont combattu dans les rangs de l'Armée rouge, 200 000 ont été tués, soit 40 % (!), tandis que 2 millions de civils Juifs ont également perdu la vie. C'est donc évidemment à cause de cette falsification bien organisée de l'histoire que nous nous obstinons à parler, par exemple, de la « libération d'Auschwitz par des soldats russes », alors qu'en réalité, "Auschwitz a été libéré par la 322<sup>e</sup> division du « Premier front ukrainien » de l'Armée Rouge". C'est-à-dire, principalement par des soldats ukrainiens. Et ceci n'est qu'un des innombrables exemples de ce genre...

Alors, quand Poutine et sa propagande grande-russe non seulement ignorent les sacrifices de tous ces peuples, nations et nationalités, mais vont jusqu'à confisquer leurs sacrifices et leurs morts en les attribuant à des... « Russes », nous n'avons plus une simple fraude, un simple mensonge, mais

quelque chose de bien pire, un vrai sacrilège ! Et le pourquoi de ce sacrilège est manifeste. **Ayant décrété qu'il n'y a pas de nation ukrainienne [1], Poutine ne peut évidemment pas admettre qu'il y a eu des millions d'Ukrainiens qui sont morts en combattant le Troisième Reich** il y a 80 ans. Et plus encore, il lui est inconcevable d'accepter que les pertes humaines ukrainiennes aient été proportionnellement plus importantes que les pertes russes déjà effroyables. En fait, comme il s'obstine à déclarer que les Ukrainiens ne sont rien d'autre que des Russes « nazifiés », il finit - tout à fait « raisonnablement » dans sa déraison - par russifier aussi... leurs morts de la Seconde Guerre mondiale.

Alors, force est de constater que les fantômes du passé hantent le présent comme jamais auparavant, au moment où même le terrible tribut de sang payé par la population soviétique dans sa lutte antifasciste fait aujourd'hui l'objet d'une opération bien orchestrée de falsification de l'histoire. Juste pour servir les besoins propagandistes du pilleur de tombes sans scrupules qu'est M. Poutine !....

---

## Yorgos Mitralias

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.*

---

## Notes

[1] Voir notre texte : **“Poutine :« Lénine est l’auteur de l’Ukraine d’aujourd’hui » ou comment tout ça est la faute à...Lénine et aux bolcheviks”** :

<https://lanticapitaliste.org/opinions/international/poutine-lenine-est-lauteur-de-lukraine-daujourd'hui-ou-comment-tout-ca-est-la>

**\* La photo qui accompagne notre texte est due à l'important photojournaliste juif soviétique Dmitri Baltermants et a sa propre histoire tragique. Elle a été prise en janvier 1942, à Kertch, en Crimée, immédiatement après le premier retrait de la Wehrmacht et la découverte des corps tant des partisans soviétiques que des 5 000 Juifs massacrés dans un ravin par les tristement célèbres Einsatzkommando nazi. Sur la photographie, publiée en 1965 et connue mondialement sous le nom de « Malheur », on voit “des hommes et des femmes qui cherchent leur mari, leur père, leur frère ou leur fils parmi les cadavres qui jonchent le sol ». La femme coiffée d'un fichu blanc a été photographiée au moment où elle découvrait le corps de son mari (aucun des deux n'était juif). Cinq mois plus tard, les nazis reviennent à Kertch, et c'est alors que se produit un événement qui rappelle fortement l'actualité ukrainienne d'aujourd'hui : 10 000 soldats de l'Armée Rouge et 5.000 habitants de la ville se réfugient dans les « catacombes », qui ne sont rien d'autre que des tunnels d'une ancienne carrière de calcaire. Ils s'y battent pendant six mois, avec de moins en moins de nourriture, d'eau et de munitions, et résistent aux attaques constantes de l'ennemi, auquel ils infligent d'énormes pertes. Leur résistance s'est poursuivie jusqu'en octobre 1942, et n'a été brisée que lorsque les forces allemandes ont inondé les galeries, après avoir fait un usage massif des gaz toxiques. Sur les quelque 15 000 personnes qui ont trouvé refuge dans les catacombes, seules 48 ont survécu...**

Marioupol n'est pas loin de Kertch, elle se trouve juste sur la côte opposée de la mer d'Azov, et si

tout ce qui précède vous rappelle quelque chose de l'actualité sanglante de ce printemps 2022, alors vous avez vu juste...